

Lutte contre l'insécurité dans le premier arrondissement

L'honorable Houangni Ambourou poursuit l'installation des panneaux solaires



Le député Houangni Ambourou, pendant le geste symbolique de remise d'équipements.

Photo : CNE



Des techniciens en pleine opération d'installation des panneaux solaires.

Photo : CNE



L'absence d'éclairage, un facteur d'insécurité.

Photo : CNE

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

Dans la continuité du projet d'installation de panneaux solaires commencé il y a quelques mois, au profit des habitants de sa circonscription politique, Pascal Houangni Ambourou a procédé, le week-end écoulé, à la pose d'une centaine de panneaux solaires muraux à travers le premier arrondissement.

LE député du premier siège de la commune, par ailleurs président de

l'association Tendance Avenir, Pascal Houangni Ambourou, a mis à profit le week-end écoulé, passé auprès de sa base politique, pour poursuivre le projet d'installation des panneaux solaires lancé il y a plusieurs mois au profit des populations de sa circonscription politique. Cette fois, ce sont les habitants des quartiers Massuku, Ngadi et Canal Évasion qui viennent ainsi de tirer en quelque sorte un trait sur le problème de l'éclairage public à l'origine, entre autres causes, du phénomène de l'insé-

curité tant décriée dans nos agglomérations. Dans les zones ciblées, les lampadaires solaires muraux ont été placés, avec leur consentement, sur les habitations des compatriotes ayant des barrières en matériaux durables. Pour Houangni Ambourou, "c'est une démarche de solidarité", qui "entre pleinement dans le projet de société du chef de l'État". L'objectif étant, pour ce cas précis, "d'accompagner ces populations, qui éprouvent des difficultés à regagner en toute quiétude leurs domi-

ciles à cause de l'insécurité patente dans certaines zones".
" Ici à Massuku, il y a 100% d'insécurité. Dès la nuit tombée, même s'il est 19 heures seulement, le cœur n'est plus en paix ", s'est lamenté Palmo, un habitant appréciant cette initiative de l'élu de sa circonscription. Au total, plus de cent lampadaires solaires muraux ont été installés, au grand bonheur des riverains, par des techniciens formés par Tendance Avenir. Ce qui, cependant, serait loin de satisfaire l'ancien ministre

du Pétrole et des Hydrocarbures. En effet, Pascal Houangni ambitionne, à l'horizon 2023, grâce aux frais politiques inhérents à ses fonctions au palais Léon Mba, "de faire de son fief le pionnier en matière d'éclairage solaire". En attendant, le député peut se satisfaire du recul de l'insécurité dans plusieurs quartiers du premier arrondissement, qui ont déjà bénéficié auparavant de la pose de panneaux solaires. Le cas de "la Colombie", bastion du grand banditisme dans la capitale économique.

" Aujourd'hui, les habitants de ce quartier peuvent rentrer chez eux avec plus de sécurité, grâce aux lampadaires solaires ", se réjouit le parlementaire, qui pense que la démarche d'éclairage public solaire, implémentée dans les quatre arrondissements de Port-Gentil, serait une piste de solution durable pour procurer la quiétude à ses concitoyens. Gageons, cependant, que la sécurité de ces équipements ne soit pas mise à mal par les malfrats.

Installations électriques

Que de branchements anarchiques !



Une maison d'habitation aux allures d'une centrale thermique.

Photo : Jean Paulin Allogo



Des fils pendent dangereusement, comme ici, à plusieurs endroits de la ville.

Photo : Jean Paulin Allogo

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

LES installations électriques anarchiques sont en passe de devenir un phénomène extrêmement dangereux pour les po-

pulations de Port-Gentil. Il urge que les autorités municipales se penchent sans délai sur ce problème, avant qu'il ne soit enregistré de nouveaux drames. En effet, des quartiers de la cité de l'or noir et ses environs pullulent de

branchements électriques anarchiques. Du quartier Salsa à Roger Buttin, en passant par la cité Otando, Ngadi, Bac-Aviation et Bornave, le constat est presque le même. Des fils électriques se mêlent et s'entremêlent, soutenus

par des poteaux de fortune, des murs de maisons d'habitation, quand ils ne sont pas posés à même le sol. Un réel danger. " On ne sait plus à quel saint se vouer, ni sur quel pied danser. On vit dangereusement, à cause des fils de

courant qui traînent çà et là. Je crains beaucoup pour les tout-petits qui ne savent pas encore faire la différence entre le mal et le bien ", peut-on entendre s'inquiéter une habitante du quartier Boule-noire. Même cri d'alarme de la

part d'un commerçant du quartier Ngadi : " Il faut que la SEEG prenne conscience de nombreux branchements anarchiques à travers la ville qui sont, à n'en point douter, de véritables pièges pour les habitants ", a-t-il averti.